

“ Sociologies de la transformation des politiques du midi viticole ”

William Genieys

► **To cite this version:**

William Genieys. “ Sociologies de la transformation des politiques du midi viticole ”. Vignobles du Sud XVIeme-XXeme siècle, Geneviève Gavignaud-Fontaine/ Centre d’histoire contemporaine de l’Europe méditerranéenne et de ses périphéries, Mar 2001, Montpellier, France. hal-01401738

HAL Id: hal-01401738

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01401738>

Submitted on 25 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Contribution

Au colloque du *Centre d'histoire contemporaine de l'Europe méditerranéenne et de ses périphéries*

Vignobles du Sud XVIème-Xxème siècle

Organisé à Montpellier les 16-17 mars 2001

William Genieys

Chargé de recherche CNRS
CEPEL UMR 5112

« Sociologies de la transformation des politiques du midi viticole »

PROPOS INTRODUCTIFS.

Je commencerai par les formalités d'usage à savoir les remerciements.

Je tiens ainsi à remercier doublement l'organisatrice du colloque Geneviève Gavignaud-Fontaine.

— d'une part, parce qu'elle avait accepté, il y a quelques années déjà, de participer au numéro 9 de la revue de science politique Pôle Sud dont j'avais la responsabilité sur le thème de « *la grande transformation du Midi rouge* », et quelque part elle m'a donné le « goût » d'approfondir mes recherches sur l'objet : **Viticulture du Languedoc**.

— d'autre part, à travers l'éclairage historique toujours précieux pour comprendre « *ce qui est en train de se faire* », même si les historiens et les politistes développent de fausses querelles autour des liaisons dangereuses entre sociologie et histoire.

Bien sur, je doit mentionner que notre questionnement n'étais pas le même, tant la posture historique souligner le « désenchantement du monde viticole à travers un questionnement sur l'extinction de la viticulture pour tous », alors que mon propos était, et d'ailleurs est toujours comment, pourquoi et en quoi les politiques viticoles ont – elles profondément changer à la fin du Xxème siècle ?

Autrement dit loin, de tomber dans le piège d'un « ré-enchantement béat » du midi viticole autour la question de la production de vin qualité dans une « *région historiquement faiseuse de bibine* »,

mon propos était d'analyser la transition dans le milieu viticole à travers le prisme du changement dans les politiques publiques.

Je vais donc vous présenter les principaux résultats de ce travail en essayant d'éviter le jargon propre à l'analyse des politiques publiques qui pourrait nuire à la clarté de mon propos et qui serait déplacée dans le cadre de ce colloque où les intervenant n'y sont pas initiés.

Rappel de ma Problématique :

Pourquoi et comment les politiques publiques ont-elles changées ?

Quels sont les acteurs et les idées qui sont à l'origine des changements observés autour de la démarche de qualité ?

Comment est-on passé dans les politiques d'un référentiel « productiviste » au référentiel de qualité ?

Comment les politiques européennes dépendent du territoire et comment le territoire dépend des politiques européenne ?

Quel rôle ont joué les institutions territoriales dans la mise en œuvre de la démarche qualité, bref quels ont été les médiateurs locaux de cette politique ?

Et enfin quels sont les acteurs qui ont porté les nouvelles pratiques de qualité dans la viticulture autour des figures du « vigneron/vignificateur » ?

PLAN DE MA COMMUNICATION.

Je répondrais à l'ensemble de ces questions en développant quatre points principaux :

— *le premier* : la sociogenèse de l'idée du vin de qualité en Languedoc.

Il s'agit de revenir sur une représentation fautive de la réalité sociologique qui consisterait à dire qu'il s'agit d'une idée récente (les années soixante-dix) qui aurait germé dans la tête de quelques technocrates parisiens.

— *le second* : l'articulation complexe entre les changements dans les idées et le changement dans les politiques : les politiques viticoles européennes.

Il s'agit de souligner quelques paradoxes des politiques viticoles européennes

— *le troisième* : la traduction différenciée par les institutions politiques locales de la politique de qualité.

Il s'agit d'insister sur le poids des « territoires » départementaux dans la mise en œuvre des nouvelles politiques sectorielles. Bref abordé la question de la territorialisation différenciée.

— *le quatrième* : la revanche sociale du Languedoc autour de l'invention de la figure du « vigneron/vignificateur ».

Il s'agit de souligner le contour sociologique d'un groupe professionnel qui se constitue actuellement dans la filière en région Languedoc.

Premier point : Trajectoires et itinéraires de l'idée d'un vin de qualité en L-R : acteurs et actions.

Le point de départ de cette réflexion consiste à montrer que l'idée d'une amélioration de la qualité des vins régionaux voit le jour dès la fin de la 2^{ème} GM chez deux « figures majeures » du développement économique régional : J. Milhaud et Ph. Lamour.

Afin d'éviter le piège des « prophéties auto-réalisatrice »
Rappel sur les trajectoires de ces deux figures :

1/ Lamour : avocat issu du mouvement des non-conformistes, promoteur de la planification à la française, s'installe dans le Gard où il fonde l'appellation des Costières du Gard. Sec. Général de la CGA, il participe directement à la création de l'appellation de VDQS. Pour défendre les prémices de cette démarche qualitative, il fonde en collaboration avec Milhaud : le « syndicat méridional des vins de qualité ».

2/ Milhaud, dans un registre plus scientifique, celui du professeur et de l'économiste visionnaire, met à jours à travers ses études d'économétrie « l'impasse productiviste dans lequel s'enferme la viticulture languedocienne » (1935). Pour sortir d'une crise structurelle, il promeut la stratégie des VDQS. De même, il expérimente la modernisation de la gestion administrative dans sa coopérative de Causse et Veyran.

Par la suite apparition des premières appellations St-Chinian, St-Saturnin et le St Georges d'Orques, basées sur la sélection de certains cépages. Montre que la qualité est possible
Cépage+Terroir.

Créer en 1962 le syndicat d'appellation des Coteaux du Languedoc. Refus des viticulteurs de l'Aude.

Démarche reste toutefois marginale par rapport à la Prod du vin de table.

Ce ne sont que leur « héritiers », formé pour le plupart à l'IFOCAP et participant à l'implantation du CDJA dans la région que la démarche qualitative va être accentué.

Ce changement repose sur deux logiques :

—La maîtrise de certains leviers institutionnels reçus en héritage (les coteaux, la SAFER etc.)

—La capacité via les ressources syndicales (le syndicalisme moderniste selon JP Martin) mobilisées à s'intégrer dans les multiples espaces de négociation et en s'imposant comme les médiateurs entre ce qui sectoriellement possible en matière de mise en œuvre de politique (niveau étatique et européen) et ce qui est territorialement probable.

C'est par ce biais et au terme d'un travail de médiation mais surtout de traduction, mais aussi d'influence de nouvelles normes d'action publique sectorielle que la démarche de qualité va s'ancrer en Languedoc-Roussillon.

le second point : Rôle des idées, changements et normes et transformation des valeurs : l'eupéanisation et la fin du Midi rouge.

W avec mon collègue Andy Smith IEP de Bordeaux qui travaille sur les politiques européennes et la rép de intérêts professionnel.

Il s'agissait d'effectuer une relecture des politiques européenne en montrant que la mise en œuvre des politiques viticoles dépend fortement de la capacité qu'on les acteurs impliqués à s'emparer des normes produites par les échelons de gouvernement supérieur.

Si les économistes de l'ENSAM ont bien montré comment en l'espace de 30 ans la filière viticole a connu une véritable « grande transformation » au sens ou l'entend Karl Polanyi, nous avons insisté sur les changements en matière de représentation cognitives dans l'action publique.

REPRISE de la grille de Pierre Muller sur les quatres niveaux d'analyse de la perception des idées (cf doc joint).

Il s'agit alors de comprendre à partir de cette grille d'interprétation du changement dans les politiques publiques comment les représentations (les idées) jouent sur les dispositions à agir de chacun des acteurs du secteur viticoles. Autrement dit, en quoi les politiques européennes contribuent-elle participe à la constitution de la démarche qualitative ?

Quatre séquences historiques observées

Le « midi rouge » en héritage 1900-74 ; 74—84, entre violence politique et recomposition sectorielle ; 1984-90,

Dublin et le renouveau du leadership sectoriel ; 1990-98, la banalisation du référentiel entreprise.

Première séquence : 1900-74.

Celle de l'étatisation de la viticulture, de la consommation du vin de masse et de l'invention du midi rouge contestataire.

Fondé sur une conception providentialiste de l'action publique en matière viticole.

Valeurs dominantes sont celles du travail, de la terre et de la coopération économique, syndicale : bref le Midi rouge.

L'algorithme économique tien en deux idées :

Si l'on produit intensivement on sera mieux récompensé

Et si on interdit au niveau communautaire l'enrichissement du vin celui, celui du Midi peut triompher de la concurrence étrangère.

Les normes d'action publique revendiqué par la profession viticole sont les moins contraignantes possibles : contrôle de qualité et garantie d'un prix minimal pour le vin.

- les images positives (le cadre cognitif) du monde du viticulteur fonctionne sur le modèle d'une « communauté imaginée » autour de la coopérative (lieu de socialisation) et de son Midi (le territoire) face au ennemis que sont les bureaucrates citadin

1974-84 : Violence politique et recomposition sectorielle.

Début de l'intervention directe de la Communauté européenne dans le secteur. Effet par rapport à notre modèle.

— sur le plan des algorithmes, ce sont les équations macro-économiques qui dominant. Idée de base : si on assainit le

marché viticole alors les producteurs du Midi trouvera une meilleure rentabilité.

— principe d'action prime à l'arrachage, distillation obligatoire, logique macro-économique qui se soucie peu des enjeux de développement territorialisé

— valeurs et images autour du marché. PROBLÈME, il n'y a pas de projet global et structurant pour la viticulture régionale + occultation des logiques micro-économique.

1984-90 : Dublin et le renouvellement du leadership sectoriel.

— Sur les plan des algorithmes: les leaders sectoriels ont commencé à intériorisé la mutation qualitative. L'idée et la suivante : en profitant des aides publiques, et en abandonnant certains cépages et en imposant de contrôle de qualité au moment de la vinification on peut penser la commercialisation selon une nouvelle logique.

— les viticulteurs ont progressivement expérimenté des normes et des principes d'action allant au-delà de la simple adoption de celles prônées par les experts de Paris ou de Bruxelles

— Changement incompréhensible si l'on ne saisit pas la manière dont les images et les valeurs ont également pu se modifiées. Passage d'un discours de dénonciation de l'étranger à l'acceptation de la mutation de la société et ses nouvelles exigences en matière de consommation du vin.

Bien entendu important phénomène de traduction au niveau local de ses dynamiques mais aussi réaction contre.

1990-98 : la banalisation du référent « entreprise ».

J-P Martin qualifie finement de mutation culturelle dans sa thèse avec le passage « de la trilogie le viticulteur-le vin-le Midi à celle des vigneron –les vins-les terroirs ».